



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

COLZA	Charançon du bourgeon terminal : Risque élevé dans les parcelles non protégées et où le CBT est détecté de manière significative (voir carte) Larve de grosse altise : Risque moyen. Évaluez le risque à la parcelle !
LIN	Altise du lin : Risque moyen. Surveillez vos parcelles en cours de levée. Courbure du lin : Risque très faible.
CEREALES A PAILLES	Pucerons d'automne: Le climat est peu favorable à la colonisation des parcelles. Cicadelles des céréales : Les conditions climatiques sont peu favorables à leur activité. Limaces : Les conditions climatiques sont moyennement favorables à leur activité. Le risque est modéré.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **59 sites**. Au cours des sept derniers jours, **45 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

La semaine écoulée a été froide dans la plupart des départements. Ça et là, des gelées matinales et des pluies ont eu lieu, notamment ce week-end avec 20 mm à Carcassonne. Avec ces conditions, les colzas ne progressent plus aussi rapidement en stade. Aussi, dans les dernières parcelles où l'on observe des hétérogénéités de stade, les plus petits colzas atteignent aujourd'hui le stade B4 (BBCH14 : 4 feuilles vraies étalées ou déployées).

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

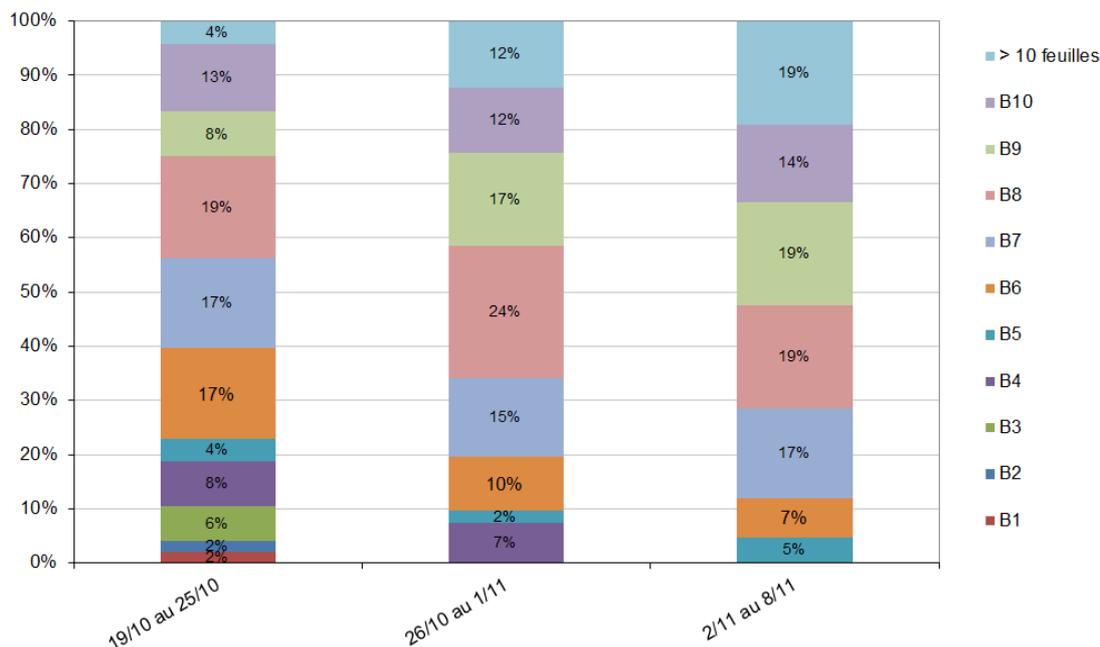
Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon du bourgeon terminal

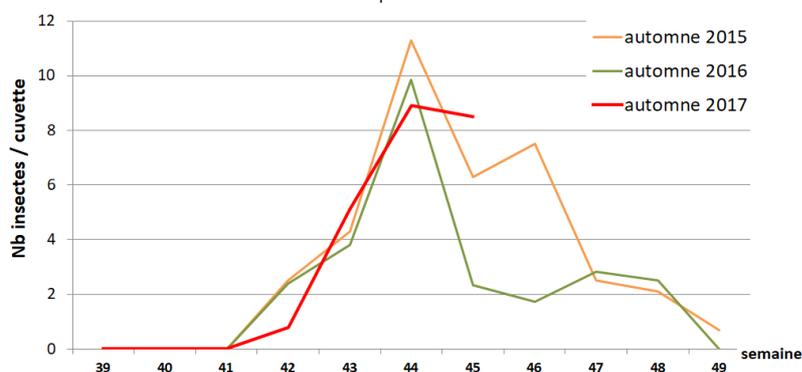
Cette semaine, la fréquence de CBT observés dans les parcelles du réseau se stabilise. On le retrouve dans 70% des parcelles suivies, contre 80% la semaine dernière. Le nombre moyen d'insectes piégés par cuvette est stable. Les piégeages significatifs (plus de 5 CBT/cuvette) se poursuivent (près de 45 % des parcelles).



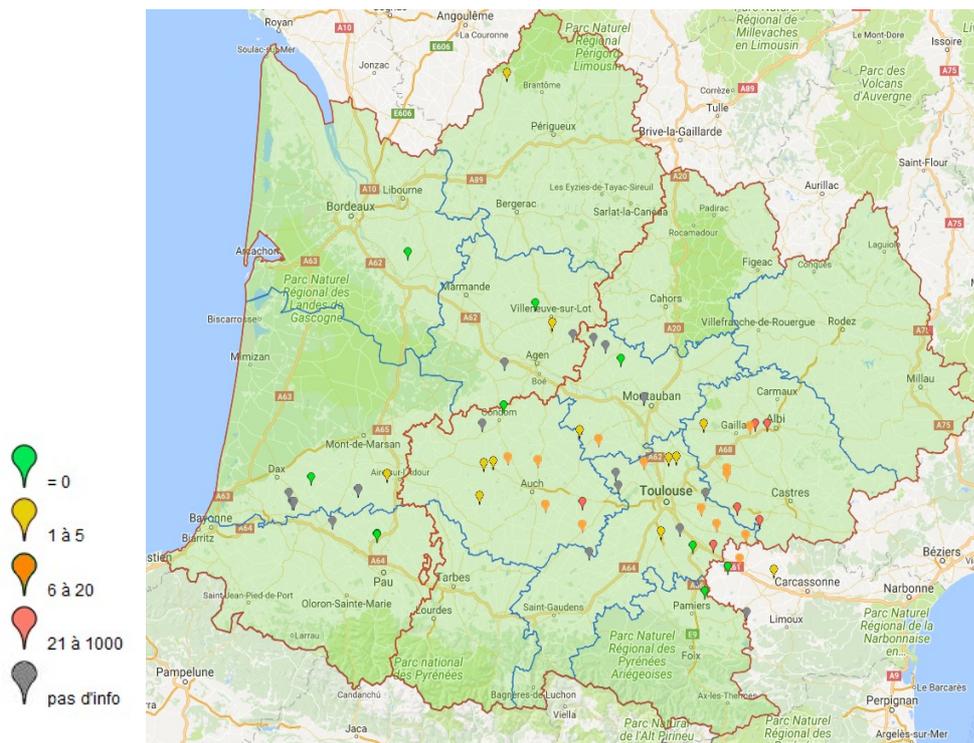
Charançon du bourgeon terminal (photo Terres Inovia).

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Comme la semaine dernière, la présence du ravageur est observée sur tous les départements, à l'exception des Pyrénées-Atlantiques, des Landes, et de la Gironde. Les conditions climatiques à venir, pluvieuses et froides, ne seront pas vraiment propices à l'activité de l'insecte. La surveillance des cuvettes en végétation reste cependant primordiale pour déceler l'intensité du vol.



Observations des piégeages de CBT entre le 02 et le 08 novembre 2017.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). **Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).**

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que **sa seule présence** sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de **8 à 10 jours** après les 1ères captures significatives.

Évaluation du risque : **Risque élevé dans les parcelles non protégées et où le CBT est détecté de manière significative.**

Sur les secteurs où le CBT a été détecté de façon significative : Gers, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Aude, Lot-et-Garonne : Risque élevé sur les parcelles non protégées contre le CBT.

Sur les autres secteurs où le CBT n'a pas encore été détecté en nombre significatif : Pas de risque à ce jour. Suivez les prochains BSV pour connaître l'évolution du risque.

• **Altise d'hiver (grosse altise)**

L'activité des grosses altises adultes continue de décroître sur la partie ouest Occitanie et la totalité des parcelles sont sorties de la période de risque. La fréquence de piégeage se maintient néanmoins sur la façade Atlantique (Landes, Gironde, Pyrénées-Atlantiques), la vigilance doit être maintenue dans les colzas n'ayant pas atteint stade 4 feuilles. En moyenne, 10 adultes par cuvette sont observés. Dans cette zone d'Aquitaine, des parcelles ont du être abandonnées/retournées faute de protection (Landes : secteur Tilh, St Cricq Chalosse).

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 avec morsures.

Évaluation du risque : Risque nul sauf pour les parcelles de colza n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles.

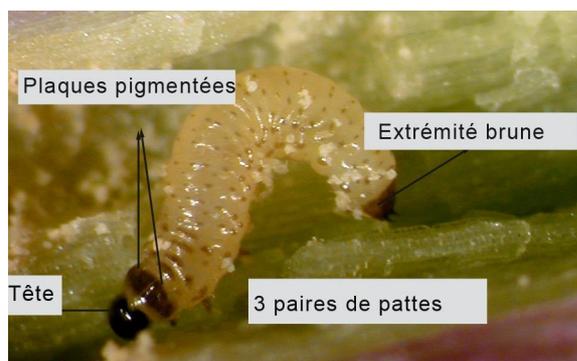
Toutes les parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. Cependant, les grosses altises sont toujours observées sur la façade Atlantique, la surveillance doit se poursuivre sur les parcelles les plus tardives.

• Larve de grosse altise

Les premières larves de grosse altise sont observées sur le réseau dans la Haute-Garonne, la Dordogne, les Landes et l'Aude. D'ores et déjà, la fréquence de plantes avec au moins une galerie est importante (70 % de plantes touchées en moyenne). Le pic de présence d'adultes cette année a été précoce.

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal

Seuil indicatif de risque : 70 % des plantes avec au moins une larve au stade rosette.



Larve de grosse altise (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque moyen.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant, par prélèvement, la présence de galerie. La majorité des colzas ont cette année une belle biomasse. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque.

Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise

A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

Réalisée à partir des données météo de la station d'Auch, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, les larves L3 devraient être observées dès la mi-novembre et jusqu'au mois de décembre. Cela s'explique car le pic d'activité des grosses altises adultes a démarré dès le début du mois d'octobre. Il est donc fortement recommandé d'évaluer dès maintenant la présence de dégâts à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.

Date début activité	Ponte	Ecllosion L1	Mue L2	Mue L3
20/9	24/09/2017	09/10/2017	14/10/2017	18/10/2017
27/9	30/09/2017	16/10/2017	20/10/2017	26/10/2017
4/10	08/10/2017	24/10/2017	01/11/2017	14/11/2017
11/10	14/10/2017	02/11/2017	16/11/2017	16/12/2017
18/10	22/10/2017	26/11/2017	10/01/2018	01/03/2018
25/10	30/10/2017	11/01/2018	03/03/2018	21/03/2018

• Phoma

Quelques parcelles, situées en Gironde, Lot-et-Garonne, Dordogne et Pyrénées-Atlantiques signalent la présence de phoma sur feuilles, avec une faible intensité (inférieure à 10% de plantes touchées en moyenne). Il n'y a pas de corrélation entre la présence de cette maladie sur feuilles à l'automne et sa présence au collet au printemps. Le risque peut être considéré comme nul à ce jour. Le seul levier contre le phoma est le choix variétal.

Évaluation du risque : Risque nul

LIN OLÉAGINEUX D'HIVER

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau est en cours de construction, de ce fait, les observations ont été réalisées cette semaine sur 3 parcelles dans le Tarn et la Haute-Garonne. L'expertise terrain Terres Inovia complète l'analyse de risque.

• Stades phénologiques et dates de semis

Les semis se sont majoritairement déroulés à partir de la seconde décennie d'octobre, dans de bonnes conditions. Les pluies autour du 15 octobre ont favorisé les levées rapides et homogènes dans certains départements, notamment le Gers. Néanmoins, plus à l'Est, des parcelles souffrent du manque de pluie. Ainsi, les levées sont toujours en cours pour de nombreuses parcelles et les hétérogénéités intraparcélaires sont nombreuses. La plupart des parcelles sont en cours de levée actuellement : stade A2 (BBCH09 : Levée, cotylédons visibles).



Altise du lin sur cotylédons (photo Terres Inovia)

• Altises du lin

La pression en altise du lin (distinctes de la petite et grosse altise du colza) est faible pour le moment. La présence d'adultes se traduit par des morsures sur les cotylédons et les premières feuilles. Dans les parcelles présentant des hétérogénéités de levées, l'intensité d'attaque peut être élevée. Lorsqu'elles sont importantes, ces morsures sur cotylédons et jeunes feuilles induisent un risque sur le lin de la levée jusqu'aux premiers stades. La totalité des parcelles est à ce jour dans la période de risque (\leq stade B5 – 5cm).

Période de risque : Du fendillement au stade B5 (5-6 cm).

Seuil indicatif de risque : Les risques sont à apprécier en fonction de l'état des lins (peuplement, vigueur, stade), du nombre de morsures, de l'évolution de ce nombre de morsures et des prévisions météorologiques.

Évaluation du risque : Risque moyen.

Soyez vigilant vis-à-vis de l'activité du ravageur. Surveillez les parcelles.

• Courbure du lin

Pas d'observation de symptôme à ce jour.

Période de risque : Phase automnale, à partir du stade B2 (BBCH14:2-3cm) et jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Évaluation du risque : Risque très faible.



Symptôme de courbure au niveau du collet, observable en cours d'hiver (photo Terres Inovia).

CEREALES A PAILLES

• Stades phénologiques et état des cultures

Sur notre réseau, les premiers semis (mi-octobre) sont entre la levée et le stade 2ème feuille étalée. D'une manière générale, les levées sont très hétérogènes du fait de conditions de semis très sèches. Les semis de fin octobre sont en cours de germination (Z01).

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	Levée à 2 feuilles	Levée à 2 feuilles	Levée à 2 feuilles
Médiane (24 et 27/10)	En cours de germination	En cours de germination	En cours de germination
Tardive (31 au 03/11)	En cours de germination	En cours de germination	En cours de germination

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Le modèle des vols de pucerons en fonction des données météorologiques montre que le risque de colonisation des parcelles par les pucerons ailés est assez faible. En effet, les faibles températures prévues au début du mois de novembre ne sont pas favorables à la colonisation des parcelles par les pucerons car inférieures à 10°C. Les pucerons peuvent néanmoins survivre et se reproduire sur les parcelles déjà colonisées car les températures moyennes prévues restent supérieures à 5°C.

Les observations effectuées cette semaine montrent que les pucerons *Rhopalosiphum padi* sont présents sur un site (entre 2 et 5% de plantes porteuses d'au moins un puceron). Néanmoins, il est important de noter que les conditions d'observation n'étaient pas très bonnes. La présence d'aillés pourrait être sous-estimée.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : le risque de colonisation est faible tant que les conditions météorologiques restent fraîches (températures moyennes inférieures à 10 °C). Les pucerons sont toutefois capables de survivre et de se reproduire sur les parcelles colonisées. En cas d'augmentation des températures, la colonisation peut avoir lieu à nouveau. Cela peut durer plusieurs semaines avec des vagues de colonisations successives par des ailés. Les parcelles à surveiller en priorité sont les premières semées (levées avant fin octobre), sans traitement de semences anti-pucerons.

• Cicadelles des céréales (*Psammotetix alienus*)

Les observations effectuées cette semaine montrent des cicadelles sur quelques pièges posés (3 sites). La fréquence de piégeage reste cependant faible et varie de 1 à 5 individus.

Les conditions météorologiques à venir sont peu favorables à des colonisations de parcelles : les températures moyennes prévues sont en effet en dessous de 15°C.

Période de risque : du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au delà de 30 cicadelles hebdomadaire par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

Évaluation du risque : Le risque est faible tant que les conditions météorologiques sont fraîches. Si les températures remontent autour de 15°C ou au-delà, les parcelles à surveiller seront celles en période à risque (levée ou sortie de feuilles) et situées en exposition Sud.

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures fraîches et sol plutôt sec) sont moyennement favorables à leur activité. Le vent leur est également défavorable.

Dans notre réseau, seul un isorisque subit une légère attaque sur orge avec 5% des plantules attaquées par les limaces. Cette attaque n'est pas au seuil de nuisibilité.

Une surveillance régulière des parcelles doit être maintenue jusqu'au stade plein tallage.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : au delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque : Le risque est modéré. Les parcelles à surveiller sont celles en période à risque (levée à fin tallage).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé

- **par l'animateur filière colza** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d' Aquitaine.
- **par l'animateur de la filière lin oléagineux d'hiver** de TERRES INOVIA et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tam, Ets Laboulet et RAGT Plateau Central.
- **par l'animateur filière céréales à paille** d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.